

Les Tutos du Musée de Pontarlier !
Des ateliers à réaliser en famille, à la maison

Peins un paysage de neige à la manière de
Robert Fernier !



© Musée de Pontarlier

Robert FERNIER (1895-1977)

Les skieurs

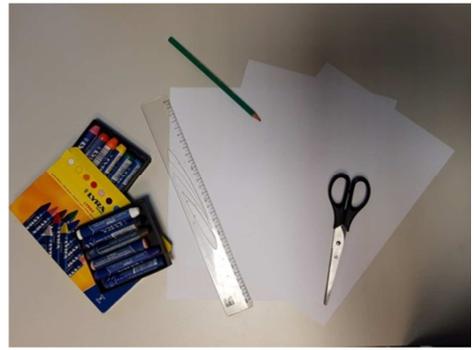
1930 ou 1939

Huile sur toile, 164 cm x 122 cm

Le Musée de Pontarlier possède de nombreux paysages de neige.
En prenant pour modèle le tableau de Robert Fernier
« Les skieurs », peins à ton tour un paysage de neige !

Pour réaliser cet atelier, il te faut :

- 3 feuilles de papier blanc, format A4
- 1 crayon de papier
- 1 paire de ciseaux
- 1 règle
- Des craies grasses, ou de la peinture, ou des crayons de couleur, ou des feutres
- Une imprimante



Etape 1

Imprime le tableau de Robert Fernier en 2 exemplaires (cf. le tableau à la fin du tuto).
Sur le 1^{er} exemplaire, trace dessus un quadrillage avec le crayon de papier et la règle, en faisant des carreaux de 5 cm sur 5 cm.

Sur le 2^e exemplaire, découpe plusieurs parties : la dame au premier plan qui tient le ski sur l'épaule ; le personnage à droite ; le village en arrière-plan.

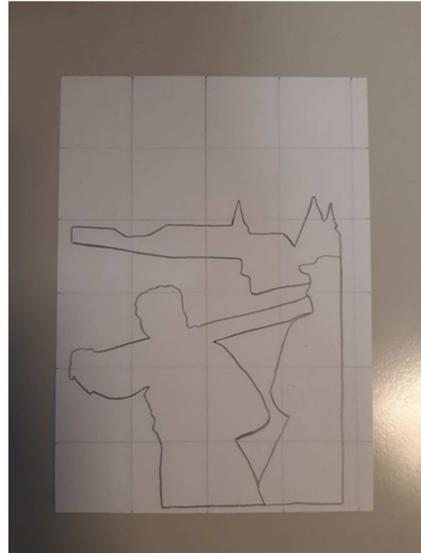


Etape 2

Sur la feuille blanche qu'il te reste, trace un quadrillage au crayon de papier en faisant des carreaux de 5 cm sur 5 cm. Attention de ne pas trop appuyer pour que les traits puissent s'effacer facilement !

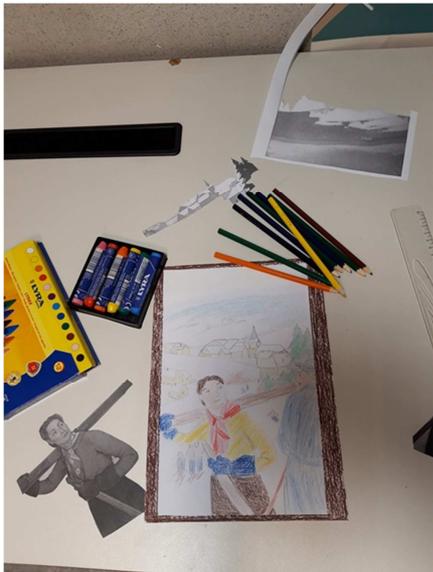
Etape 3

Pose les différentes parties que tu as découpées sur ta feuille au bon endroit et trace le contour de ces formes au crayon de papier.



Etape 4

En t'aidant du tableau de Robert Fernier, dessine les autres détails du tableau.



Etape 5

Quand tu as tout dessiné, tu peux peindre ou colorier les différentes parties de ton dessin !

Voilà, c'est fini !



Une animation proposée par le service des publics

du Musée de Pontarlier

Pour aller plus loin :



Robert FERNIER (1895-1977)

Les skieurs

1930 ou 1939

H. 164 cm ; L. 122 cm

Huile sur toile

Collection Musée de Pontarlier

Notice : Laurène Mansuy

Cette huile sur toile, réalisée dans les années 1930 par Robert Fernier, répond à une commande de la Mairie de Pontarlier. Elle devait s'intégrer dans un décor mural ornant les locaux de l'Hôtel de Ville. Elle témoigne de l'enthousiasme pour un sport nouveau : le ski, né dans les années 1920.

Sur un format vertical, le peintre Robert Fernier représente les portraits mi-cuisse d'une femme et d'un homme en discussion dans un paysage de neige. La femme, qui n'est autre que l'épouse du peintre, Bibi Fernier, porte ses skis sur l'épaule. La ligne diagonale qu'ils dessinent renforce la pente de la montagne du deuxième plan. Son corps est entièrement dirigé vers la droite, dans un mouvement amplifié par ses bâtons de ski. Par contre, son visage regarde en arrière, un homme quasiment hors cadre, qui tourne le dos au spectateur. Les deux corps forment un triangle dans la moitié inférieure de la toile alors que le paysage occupe toute la partie supérieure. De petites silhouettes de skieurs en descente ponctuent l'étendue de neige, vers un village comtois qui pourrait être Les Hôpitaux. Le cadrage savant rappelle les effets de plongée, champ - contre champ des prises de vue cinématographiques.

Le tableau évoque le début des sports d'hiver. Il reprend un thème déjà développé dans une autre toile plus ancienne qui porte le même titre : *Les Skieurs*. La première version de 1930 montre un couple de skieurs en pied sur grand format. L'homme, Walter Brugnon est un peintre suisse amateur, élève de Robert Fernier. Ce tableau avait été commandé pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1932, aux Etats-Unis.

En effet, les années 1930 sont marquées par un engouement sans précédent pour les sports d'hiver. Bien que le ski soit inventé depuis la préhistoire et bien connu dans les pays scandinaves dès le XVI^e siècle, il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour qu'il se diffuse en France. Plusieurs facteurs concourent à son essor : les débuts du tourisme hivernal, la médiatisation de la traversée du Groenland à ski par l'explorateur norvégien Nansen en 1888, la pratique du ski militaire dans les Alpes, l'organisation des concours à ski dès 1907, l'amélioration des transports ferrés et routiers et le développement de la société de loisirs. A Pontarlier, la première compétition de ski se tient en 1911. Puis, en 1921, le Comité international olympique décide d'organiser des jeux d'hiver : la première édition se déroule à Chamonix en 1924.

Robert Fernier, peintre réaliste originaire de Pontarlier, formé à l'Ecole des Beaux-arts de Paris est amoureux de sa terre natale au climat rude. Il affectionne particulièrement les paysages de neige qu'il expose chaque année au Salon des Annonciades de 1924 à sa mort. Lui-même bon skieur, c'est tout naturellement qu'il représente cette scène typique du Haut-Doubs. Le ski fait toujours partie du quotidien des gens de la région. Les Pontissaliens s'illustrent régulièrement aux Jeux Olympiques : Vincent Defrasne et Florence Baverel ont remporté la médaille d'or de ski nordique en 2006.

Qui était Robert Fernier ? (D'après l'Association Robert Fernier)

JEUNESSE 1895 - 1914

C'est le 27 juillet 1895 à Pontarlier que Robert Fernier voit le jour. Ses parents gèrent l'hôtel du Mont. Sa mère est originaire du Lava en pays Saugét, son père du hameau de Friard, près du lac Saint-Point.

Enfant rêveur, et après des études sans éclat au collège de Pontarlier, il a la révélation de la peinture en 1911, à l'occasion d'un séjour linguistique à Bâle. Alors que son père espérait le voir reprendre l'affaire familiale, il obtient finalement avec l'appui de sa mère, les moyens de s'inscrire en 1912 à l'École des beaux-arts de Dijon. Il n'y reste que six mois, l'enseignement ne le satisfait pas. Il part à Paris pour préparer son admission à l'École des beaux-arts et y rejoindre son ami Marius Laithier dans l'atelier Cormon. Une fois admis, il n'y reste que quelques mois, la classe 1915 étant mobilisée par anticipation.



SOLDAT 1914 - 1919

Les épouvantables pertes de 1914 ayant clairsemé les rangs sur le front, il est mobilisé au 15^e Régiment de chasseurs à pieds à Besançon et envoyé en formation au fort de Salins-les-Bains. En avril 1915, il est affecté au 121^e Bataillon des Chasseurs à Pied et prend position au Lingekopf, dans les Vosges. Il est blessé à la main et évacué le 27 juillet, après avoir été enterré puis déterré par un tir d'obus. Il participe ensuite à toutes les grandes batailles de la guerre : Artois, Verdun, Champagne, Somme, Aisne, Vosges, Champagne, et finalement Ardennes. Il est libéré en septembre 1919, avec la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec 3 citations.

PEINTRE DU HAUT DOUBS

Dès sa libération, il retourne à l'Atelier Cormon, mais constatant que les « vieux » n'y avaient plus réellement leur place, il quitte les Beaux-arts peu après la mort de son maître Cormon. Parallèlement, il se perfectionne auprès de Gustave Courtois qui sait l'introduire auprès de mécènes qui l'aident à se lancer dans la carrière. Désireux de rattraper le temps perdu, il organise dès 1923 sa première exposition à Paris ; en 1924 il entraîne plusieurs de ses amis des beaux-arts à Pontarlier et crée le Salon des Annonciades qui devient avant-guerre le salon de référence de l'Est de la France ; en 1930, il publie les biographies du Dr Grenier et de Gustave Courtois et son premier livre «Le patron du 10». Ses élèves suisses exposent aux Annonciades et forment «l'École de Ste Croix». Pendant ce temps, il collectionne les médailles au Salon : Or en 1932 pour La Foire à Pontarlier, Or en 1937 à l'Exposition Internationale de Paris pour Bénédiction des Campènes, etc.. En 1936, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en reconnaissance du travail de promotion des artistes anciens combattants. En 1938 il participe à la création de la «Société des amis de Gustave Courbet », créée dans le but de racheter la maison natale de l'artiste, et en assure la direction. Il s'engage également pour la création d'un Musée à Pontarlier.





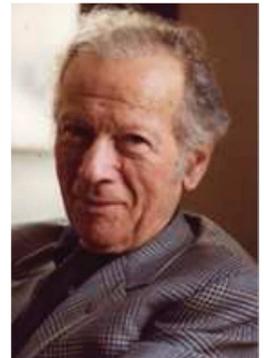
PEINTRE VOYAGEUR 1949—1966

La situation économique de la France juste après-guerre étant difficile, il doit trouver de nouveaux clients : en France, il multiplie les expositions dans des salons de Groupe. En 1949 il se décide d'aller à Casablanca voir son ami pontissalien Gabriel Damitio car le marché y est beaucoup plus favorable. Après une brève période d'adaptation, il s'ouvre aux nouvelles couleurs et s'enthousiasme. Il y fait plusieurs séjours jusqu'en 1952 quand il découvre les avantages matériels dont bénéficient le lauréat du Prix du Maroc au Salon de la France d'Outre-mer. Lorsqu'il présente son travail, le prix a déjà été attribué. La secrétaire lui propose de concourir pour le Prix de Madagascar. Il le gagne et part immédiatement vers un pays dont il ne connaît rien. C'est une révélation. Il y retourne régulièrement jusqu'en 1960. En 1962 il fait un premier séjour à Tahiti et aux Marquises avec son épouse tahitienne, Bibi. Il s'attache à peindre les paysages et les fleurs. Il y retourne une seconde fois en 1965-1966, mais avec l'arrivée des militaires affectés à Mururoa, il trouve que l'île a perdu beaucoup de son charme.

HONNEUR A COURBET

De retour en France, Robert Fernier se fixe à Pontarlier et expose. En 1968, sa vue se brouille et on lui diagnostique un glaucome. Ne pouvant plus peindre, il consacre l'essentiel de son temps à finir le Catalogue raisonné de l'œuvre de Gustave Courbet qui ne sort malheureusement qu'après son décès. En 1971, la maison natale de Courbet ayant finalement pu être achetée, le Musée Courbet est inauguré à Ornans.

Il s'éteint le 27 mai 1977 dans sa propriété à Goux-les-Usiers où il est enterré. Peu après, le Musée Municipal de Pontarlier pour lequel il s'était activement engagé ouvrait.



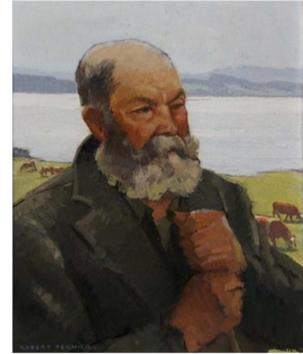
Quelques exemples de tableaux de Robert Fernier, à voir au Musée de Pontarlier (© Musée de Pontarlier) :



Les conscrits des Fourgs
Huile sur toile ; 72 cm x 60 cm



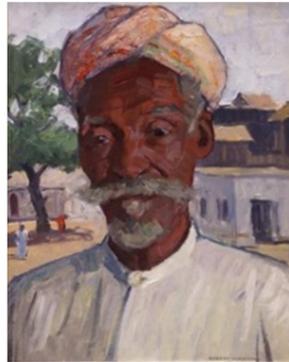
Sœur Abel
Huile sur toile ; 92 cm x 73 cm



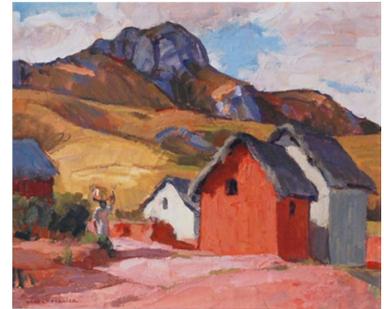
Le vieux berger
Huile sur contreplaqué ; 35 cm x 27 cm



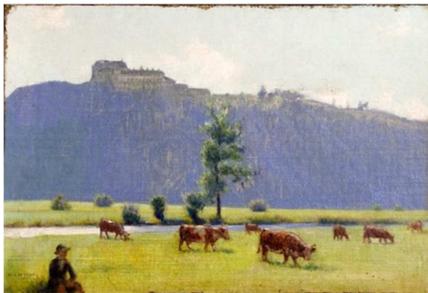
Petite fille de Marovoay
Huile sur contreplaqué ; 26 cm x 35 cm



Saïdi Amadi Soudja
Huile sur toile ; 41 cm x 32 cm



Les rochers du Km 38 / Tananarive
Huile sur contreplaqué ; 33 cm x 41 cm



Le château de Joux
Huile sur carton ; 24 cm x 36 cm



Le lac Saint-Point
Huile sur toile ; 46 cm x 61 cm



Le Doubs débordé
Huile sur toile ; 65 cm x 81 cm



Entre-les-Fourgs
Huile sur toile ; 194 cm x 270 cm



Paysage Comtois
Huile sur bois ; 67 cm x 111 cm



Paysage
Huile sur toile ; 196 cm x 274 cm



ROBERT F. COE